

NUMÉRO VARIA : INTRODUCTION

Peggy Candas¹, Maud Ciekanski² & Marc Deneire²

¹ Université de Strasbourg, LiLPa, Équipe Didactique des Langues

² Université de Lorraine, ATILF-CNRS, Équipe Didactique des Langues et Sociolinguistique

Ce numéro 36 des *Mélanges* est l'occasion de renouer avec la tradition des varia dont le titre de la revue se fait l'écho. Après la parution de huit numéros thématiques, il nous tenait à cœur de redonner place au sein d'un même volume à la spécificité de la revue : la diversité des publics, des institutions, des langues, des ancrages théoriques et des approches méthodologiques, sur des problématiques parfois encore peu reconnues, innovantes ou émergentes. Toujours centrée sur les apprentissages de langues et l'apprenant, en contexte formel ou informel, la revue s'enrichit d'une dimension sociolinguistique plus marquée qui permettra de faire la part belle à d'autres terrains, d'autres acteurs, d'autres perspectives pour éclairer la problématique des langues et proposer des ponts entre chercheurs d'horizons distincts.

À l'occasion des 45 ans de la revue, les *Mélanges* se réorganisent avec pour ambition de devenir une revue résolument internationale et pleinement ouverte : un nouveau format et de nouveaux comités (comité de rédaction, comité scientifique) sont adoptés afin de continuer à proposer la publication d'articles innovants, avec une attention particulière portée à la représentation de la diversité des cultures de recherche.

Chaque varia propose dorénavant trois rubriques, comme trois espaces de réflexion et de dialogue¹ :

- La rubrique « Recherche » accueille « classiquement » des articles longs portant sur les résultats d'une recherche nouvelle proposant un cadre théorique et une méthodologie clairement définis, ainsi qu'une réflexion argumentée à partir de données produites.
- La rubrique « Pratiques et recherches en cours » publie des articles courts, des comptes rendus d'expériences et des pratiques de terrain. Elle peut accueillir des dossiers thématiques qui explorent à travers une diversité de voix, pas seulement académiques, un même objet.
- La rubrique « Carte blanche » se veut un espace de réflexion, de prise de position ou de réaction sur une thématique d'actualité ou une question vive du domaine, autour de laquelle différents auteurs peuvent échanger.

La nouvelle ligne éditoriale cherche à accorder une place importante aux questions actuelles et émergentes des domaines touchant à l'apprentissage des langues, à partir d'éclairages épistémologiques et géographiques différents. Curieuse de refléter la façon dont ces thématiques résonnent au-delà de nos cercles familiers, la revue ouvre son espace de publication à d'autres langues que le français et l'anglais.

Ce numéro 36 se présente comme un pont entre le dernier numéro varia datant de 2004² et la recherche d'aujourd'hui. En 2004, il était déjà question d'insécurité scripturale, d'innovation didactique, d'approche du plurilinguisme et d'identité multilingue. Ces recherches sont continuées et renouvelées. Il est intéressant de noter la façon dont les articles publiés dans ce numéro éclairent ces questions de recherche à travers un prisme nouveau : on y aborde entre autres l'insécurité langagière,

¹ Les consignes aux auteurs se trouvent dorénavant sur le site de la revue : <http://www.atilf.fr/spip.php?rubrique217&idfirst=4025>

² Les anciens numéros des *Mélanges* sont accessibles en ligne en texte intégral : <http://www.atilf.fr/spip.php?rubrique217&idfirst=3752>

l'apprentissage sur corpus, les enfants bilingues émergents, la place des langues au travail.

Champ de recherche carrefour, la didactique des langues croise dans ce numéro des thématiques très actuelles : le public Lansad, le concept de genre et les apprentissages informels.

La rubrique « **Recherche** » regroupe quatre articles.

Le texte d'**Onne Smeets, Andrea Young et Latisha Mary** qui ouvre le numéro répond au volume 35 des *Mélanges* sur l'intérêt de tenir compte des langues premières dans l'enseignement/apprentissage des langues vivantes. Il y est question de la façon dont la pédagogie plurilingue parvient à soutenir l'entrée dans les apprentissages des enfants bilingues émergents, ici turcophones, accueillis dans une classe de Petite Section dans la banlieue strasbourgeoise.

L'article proposé par **Grâce Ranchon** explore la didactique des langues en proposant un croisement original entre l'humour en classe de langue et la question du genre à travers les normes sociosexuelles. De quelle façon l'humour éclaire-t-il un fait social, ébranle ou réifie-t-il le rapport de pouvoir entre les genres ? De quelle façon cet éclairage peut-il enrichir les apprentissages en classe de FLE ?

Corinne Landure se penche également sur les ressources pertinentes en classe de langue. Elle s'intéresse à l'apprentissage de l'anglais par des apprenants Lansad à travers une utilisation comparée de différents corpus et d'un dictionnaire. Son étude souligne l'intérêt des consultations de corpus pour soutenir la production écrite en anglais professionnel, tout autant que pour développer l'autonomie des apprenants.

Le texte de **Valérie Langbach** s'inscrit plus fortement dans une perspective sociolinguistique. Il apporte un éclairage novateur sur les difficultés en compréhension des publics en insécurité langagière, à travers l'analyse des interactions professionnelles entre conseillers et demandeurs d'emploi. Les besoins de formation en langue pour ces publics spécifiques, qui ne sont pas forcément allophones, sont ici illustrés.

La rubrique « **Pratiques et recherches en cours** » met en lumière la question des langues au travail selon une perspective peu souvent publiée dans nos domaines, celle des syndicats. **Marc Deneire** coordonne les différents éclairages proposés par des juristes, des syndicalistes et des médecins du travail sur les conséquences de l'utilisation de langues étrangères, et principalement de l'anglais, dans divers secteurs de la vie professionnelle. Le recours subi à l'anglais peut faire écran à la réalisation des activités, impacter les identités professionnelles et personnelles.

La rubrique « **Carte blanche** » accueille la réflexion de **Geoffrey Sockett** sur la place mais aussi le rôle des apprentissages informels dans le champ de la didactique des langues, et notamment dans le domaine de l'ALAO. L'auteur montre les tensions qui existent entre les différentes logiques qui traversent les activités d'apprentissage des langues et pose la question de leur complexité. Il plaide pour une plus grande prise en compte par les didacticiens de ce continent immergé que représente l'apprentissage informel ; ce qui ouvrirait de nouveaux horizons à la didactique si tant est qu'elle se centre encore davantage sur la question de l'apprentissage plutôt que sur celle de l'enseignement.

Ce numéro varia illustre tout autant la diversité des thèmes qui traversent la question de l'apprentissage des langues que la vivacité des recherches qui s'y intéressent. À nous de profiter de ces variations.